Ceméa Suisse Délégation du Tessin







Présentation

Les Ceméa du Tessin sont un organisme de formation dans l'éducation non formelle principalement fondé sur le bénévolat et le militantisme de ses membres. Ils possèdent une reconnaissance de l'Etat Du Canton Ticino en Suisse.

La Delegazione Cemea Ticino est active les domaines suivants de la formation :

– Animateurs de colonies résidentielles lors des temps de loisirs.

– Éducateurs dans le domaine de la petite enfance.

– Éducateurs dans les centres périscolaires.

En plus les CEMEA du Tessin gère un service d'information, de formation et de conseils autour des questions liées à la jeunesse et à la famille. Le site internet propose différents services gratuits et fonctionnels pour développer des

activités éducatives : banque des données gratuites avec des fiches de jeux, de chants, de réflexions théoriques, un service de recherche de partenariat, une base de données pour le logement des groupes…

Activités

L'équipe des formateurs est composée d'enseignants : primaire, maternelle, école intermédiaire pour personnes en situation de handicap, d'opérateurs sociaux et d'éducateurs.

Le secrétaire général de la Delagazione Cemea Ticino, Paolo Bernasconi, possède une formation d'opérateur social et un CAS (Certificate of Advanced Studies) en « Animation des processus créatifs dans la formation sociale et sanitaire ».

Adresse	Contact
Ceméa Deleg Ticino	Paolo Bernasconi
Via ag Maspoli 37	paolo.bernasconi@cemea.ch
CH- 6850 Mendrisio	
Tél : 00 41 91 630 28 78	
Site : www.cemea.ch	







Fédération Italienne des Ceméa (FIT)

Présentation

FITCEMEA a été créé en 1950 et regroupe des associations et des coopératives à travers 12 régions d'Italie (Piemonte, Lombardia, Veneto, Toscana, Emilia Romagna, Lazio, Campania, Sardegna). L'idée est d'articuler les niveaux régionaux et le niveau fédéral.
Chaque association régionale regroupe des travailleurs de jeunesse, des pédagogues, des psychologues, des animateurs spécialisés dans le secteur de la petite enfance et les loisirs éducatifs.

Les buts de l'association sont :

1. Promouvoir les activités des centres d'entraînements aux méthodes d'éducation actives auprès des associations travaillant avec les autorités locales et avec le secteur scolaire.

2. Développer le partenariat à travers l'organisation de formation, de séminaire pour les travailleurs de jeunesse, les

pédagogues et les animateurs.

3. Développer différentes formes de coopération internationale favorisant l’intégration des travailleurs de jeunesse dans l’environnement européen et permettre le transfert de compétences et le partage d’expérience.

4. Promouvoir le développer des activités éducatives et culturelles pour la jeunesse pendant leur temps libre. Un élément fondamental est le travail opéré avec les familles et les structures de la petite enfance.

Afin de mettre en œuvre ces objectifs, la FIT organise des conférences pédagogiques, des formations, des ateliers au niveau local et international.

Activités

La FIT exerce ses activités dans différents champs d’activités :

– le social: vacances et loisirs, petite enfance, jeunesse, développement durable, activités scientifiques, éducation aux médias, éducation à l’environnement.

– gestion d’activités sur le terrain : gestion de crèches, ateliers pour les enfants et les jeunes, foyers pour enfants, ludothèques, projets de citoyenneté active dans les villes

– formations d’enseignants et d’acteurs sociaux, spécialisés dans la formation professionnelle de l’animation et de formateurs spécialisés la formation à l’interculturalité.





Adresses

Fédération Italienne des Ceméa
Siège social
Via Boccaccio 6
50133 Firenze
Tél : 00 39 64 991 75
site :www.cemea.it

Secrétariat National de la FITCEMEA
Borgo Pinti 74
50121 Firenze
Tél : 00 39 0 55 248 00 67

Contact

Gianfranco Staccioli
giasta@centroin.fr

Service d’Éducation permanente Ceméa

Belgique (Fédération Wallonie Bruxelles)

Ceméa BE

Avenue de la Porte de Hal 39/3, 1060 Bruxelles

Thèmes développés

Éducation populaire, animation volontaire, petite enfance, accueil temps-libres, culture, école, égalité des genres, santé mentale, inclusion …

Activités

Les activités du Service d’Éducation Permenente des CEMEA sont renforcées par un travail réflexif structuré au travers de différentes équipes pédagogiques, groupes de travail internes ou en partenariat – qui alimentent notre travail de conceptualisation des pratiques et nous permet de participer à divers espaces de réflexion et de construction. À titre d’exemples :

- Organisation de séjours et plaines de vacances pour enfants de 2,5 à 16 ans et pour les familles.
- Formations initiales et continues pour les enseignant-e-s du primaire et du secondaire.
- Formation initiale et continuée dans l’Accueil Temps Libre (péri/extrascolaire)

- Formations à l’animation et à la coordination de centres de vacances
- Formation à l’animation socioculturelle
- Éducation à l’égalité des genres
- Formations autour du numérique (libre, critique et éthique)
- Insertion socioprofessionnelle
- Organisation d’un Festival du Film d’Éducation
- Groupes d’activités, environnement, santé mentale

Les CEMEA organisent :

- **Séjours et plaines de vacances**
- **Accompagnements d’équipes**

Formations

- Formations d’animateurs-animatrices de centres de vacances (habilité par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles)
- Formations d’animateurs-animatrices et/ou coordinateurs-coordinatrices d’équipes au sein d’associations, de maisons de jeunes/quartier, de centres culturels et de loisirs, de milieux d’accueil extrascolaires, de milieux d’accueil collectifs ou de centres de vacances
- Formations continues pour les enseignant.e.s
- Formation qualifiante à l’animation : pour les demandeur.se.s d’emploi souhaitant acquérir une qualification et un brevet débouchant sur les métiers de l’animation
- Formations pour intervenant.e.s de la petite enfance et intervenant.e.s de l’accueil temps libre
- Formation tous publics : thèmes sont divers

- Formations et interventions à la demande

Outils disponibles ici

Publications

Facebook

Site web

Mastodon

– – – –



Centre d’Assistance à la diffusion des méthodes de pédagogies actives

Présentation

Les Ceméa de Russie sont une organisation à but non lucratif axée sur l’adhésion mis en place par les citoyens et personnes morales. Un travail important est mené depuis de nombreuses années entre la ville de Tcheliabinsk, les institutions

éducatives et de jeunesse et la FICEMEA.

Les missions principales du Centre consistent en l'accumulation et la diffusion des idées de la pédagogie active, l'inclusion des enfants et des adultes dans des activités communes et diverses ayant un caractère social éducatif et positif. Les activités permettent l'assistance aux enfants et aux jeunes pour vivre en paix avec eux-mêmes et avec la société.

L' objectif principal de l'association est la réalisation d'activités proposant des pédagogies actives, la diffusion des idées d'enseignement moderne, le développement d'innovations, le développement de compétences professionnelles, la réalisation du potentiel créatif des membres enseignants et la représentation des intérêts des membres de l'association aux niveaux national et international.

Les objectifs opérationnels

1. Former une base de données sur les méthodes d'éducation active dans la région de Tcheliabinsk;
2. Produire, publier et distribuer des documents d'information sur le potentiel des méthodes d'éducation active de la région de Tcheliabinsk;
3. Identifier et appuyer les activités mettant en œuvre des méthodes d'éducation active, promouvoir des supports pédagogiques dans la région de Tcheliabinsk (programmes, manuels, recommandations méthodologique);
4. Définir et développer les contacts interrégionaux et internationaux dans le domaine de l'élaboration et la diffusion des méthodes d'éducation active;
5. Organiser et participer aux activités éducatives scientifiques
6. Développer les méthodes d'éducation active à travers l'organisation de séminaires, expositions, conférences, forums, etc… ;
7. Etre un centre de ressource sur les méthodes d'éducation

active.
8. Editer des publications sur des recherches scientifiques et pédagogiques.

Les activités

Notre association nouvellement créée se propose de développer une conception de l'éducation porteuse d'émancipation individuelle et collective.

Le président de l'association, Kislyakov Alexey, est chef de la chaire d'éducation et d'enseignement complémentaire de l'institut de la formation continue des enseignants de la région de Tcheliabinsk.

Le président a réalisé sa thèse en 2000: «Formation des futurs professeurs à l'activité éducative et à la création pendant le processus de la formation professionnelle pédagogique»

Il est également : Conseilleur principal dans les questions du développement du système d'enseignement dans la région de Tcheliabinsk et Expert lors du séminaire du projet international sur des problèmes d'éducation et de socialisation des jeunes « La jeunesse en action » organise par FICEMEA (2009 à Tcheliabinsk, 2011 à Bruxelles, 2011 – Paris).

Adresse

Centre d'Assistance à la Diffusion des méthodes de Pédagogies Actives
37-96 rue Mebelnaya
Tcheliabinsk 454087

Contact

Alexey Kislyakov
mail : kislyakov_a@mail.ru

Clube Intercultural Europeu

Présentation

Le Clube Interculturel Européen, (CLUBE) est une association à but non-lucratif qui existe depuis 1998 et qui intervient dans les champs de la jeunesse, de l'éducation et de la formation. Le Clube organise des activités qui ont du « sens », c'est-à-dire des activités qui respectent et promeuvent les valeurs et principes que nous considérons des « pilliers», comme la démocratie, les droits humains, la solidarité, l'égalité, l'interculturalité, le respect et la valorisation des différences.

Nous avons pour objectif général de développer les compétences personnelles, professionnelles, civiques et relationnelles de nos membres, associés-es et des personnes en général. Notre objectif plus spécifique est de promouvoir la participation, la capacitation et l'inclusion sociale d'enfants, jeunes et adultes en situation vulnérable, et ce grâce à la valorisation de leur potentiel, l'utilisation de ce même potentiel comme ressource pour le changement de la communauté et de la société, et son renforcement par le développement de compétences essentielles nécessaires à la réalisation personnelle, la citoyenneté active, la cohésion sociale.

Dans ce cadre, nous organisons – et/ou participons en partenariat avec d'autres organisations – des formations nationales (de courte et moyenne durée) et européennes dans les domaines de l'animation, travail socio-éducatif de jeunesse, pédagogie et intervention sociale, dialogue interculturel, inclusion sociale, participation, entre autres thèmes, ainsi que des séminaires, échanges, cafés

pédagogiques, ateliers, projets d'intervention.

En 2014, nous avons organisé pour la première fois, à Lisbonne, en partenariat avec une mairie française, un camp de vacances bi-national pour des adolescents/es résidants en France et au Portugal. En 2015 nous organisons ou co-organisons plusieurs séjours de vacances bi nationaux , des échanges de jeunes et des échanges de professionnels.

Nous avons un réseau étendu de partenaires, essentiellement des ONG, associations et écoles mais aussi des fondations, municipalités et entreprises. A un niveau européen, nous avons des partenaires dans plusieurs pays (France, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Belgique, Suède, entre autres).

Nous avons de plus étendu notre réseau à des pays du Maghreb (Tunisie et Algérie).

Dans le domaine de la mobilité européenne, nous sommes une organisation intermédiaire d'accueil qui, au cours de la dernière année seulement a accueilli plus de 200 jeunes et adultes dans le cadre de l'ancien programme Léonard de Vinci (à présent inséré dans le programme Erasmus+), assurant leur préparation pédagogique, linguistique et culturelle, les plaçant dans des organisations portugaises de leur domaine de formation, assurant l'accompagnement et le tutorat des stages tout comme les évaluations de ces expériences de mobilité.

Nous avons une radio en ligne, que nous utilisons et promouvons comme un instrument éducatif et pédagogique pour le développement de diverses compétences, notamment linguistiques et interculturelles. Vous pouvez les écouter ici :

https://clubeinterculturaleuropeu.wordpress.com/category/a-radio-do-clube/

Depuis Novembre 2014, nous sommes l'entité gestionnaire du Projet Sementes a Crescer – E5G (dans le cadre du programme Escolhas), qui intervient auprès d'enfants et jeunes en

situation de vulnérabilité socio-économique. Ce projet est basé dans la zone de Olaias dans le quartier de Beato et répond, depuis plus de 12 ans, aux nécessités de la population locale, grâce à un espace pour la communauté et de professionnels/les qui proposent un soutien varié et individualisé dans la recherche de solutions sociales, éducatives, économiques, professionnelles ou formatives.

Le projet Sementes a Crescer – E5G a pour objectif de travailler l'inclusion sociale de son public cible (enfants et jeunes de 6 à 24 ans) à travers des activités qui stimulent le développement et l'acquisition de compétences personnelles, sociales et éducatives, visant à combattre les situations de décrochage, absentéisme et échec scolaire, les comportements à risque, la délinquance juvénile.

Ce projet vise également à promouvoir le développement psycho-social et émotionnel des participants/es par des activités éducatives et formatives, des activités ludiques, sportives, culturelles, civiques et du domaine de la santé, des actions coopératives, de capacitation et d'entreprenariat social.

L'inclusion par le sport est un champs d'action dans lequel nous donnons nos premiers pas à travers de la promotion de la savate boxe francaise auprès de différents publics.

Théatre de l'opprimé et ateliers d'écriture creátive sont des outils que nous utilisons régulièrement et qui contribuent à la transformation personnelle mais aussi à la transformation sociale.

Sur Lisbonne nous integrons le Conseil Municipal pour l'Interculturalité et la Citoyenneté et le Conseil Municipal de la Jeunesse

Au niveau international, nous intégrons la FICEMEA , ALDA (Association Européenne pour la Démocratie Locale) et le Réseau euroméditerranéen MER (Mobilité, Échanges et

Réciprocité)

Contacts

Lisbonne (Portugal)

www.clubeinterculturaleuropeu.wordpress.com

clubeinterculturaleuropeu@gmail.com

Nous sommes sur facebook, instagram et twitter

+351 213140073

Ceméa L

Présentation

Ceméa L est une ONG reconnue par le ministère de l'intérieur. Ceméa Liban est dirigé par un conseil d'administration formé de 9 membres.

Les Ceméa Liban est un organisme de formation qui forme des animateurs, des instructeurs, et des directeurs de centre de vacances, et organise des regroupements de jeunes.

De plus, l'association organise tous les étés une colonie de vacances pilote de 21 jours pour enfants de 5 à 12 ans, et un regroupement d'adolescents. Tous ses membres sont des bénévoles.

L'association ne reçoit aucune subvention d'organismes étatiques et se maintient grâce à des associations caritatives

privées qui sollicitent leur action, par l'Université USJ ou des écoles privées pour la formation.

2013 : 3 semaines de colonie de vacances regroupant 105 enfants en situation difficile, de toutes confessions.

Ceméa L a été une des premières associations à s'occuper des activités extra scolaires, et à former un personnel qualifié pour toutes les collectivités. Cette expérience est le fruit d'un travail depuis 1964 et une adhésion à la Fédération internationale depuis 1971. En 1972, les Ceméa L ont organisé une rencontre de la Fédération internationale au Liban autour des questions relatives à l'extra scolaire. L'association est partie prenante depuis de nombreuses années dans les réflexions et actions menées par la Ficeméa.

La majorité des membres sont : des professeurs d'université, des responsables des cycles secondaires dans les écoles privées, des jardins d'enfants, des assistantes sociales etc. L'association regroupe au sein de ses membres des personnalités intellectuelles et des travailleurs de jeunesse. Leur activité de terrain s'articule avec une réflexion théorique.

Adresse

Ceméa L
Rue Benoit Barakat
section Badaro, imm Dr Zebouni RDV
Beyrouth
Tél : 00 96 19 54 03071

Contact

Thérèse Tawile
ttawile@yahoo.com
site : www.cemealiban.com

Un-e bon-ne prof maîtrise sa matière !



Et si à l'école, dans les salles des profs en particulier, nous n'entendions plus certaines phrases ! C'est autour de cette idée que s'organise cette chronique mensuelle : une idée toute faite à contredire, une affirmation si souvent répétée qu'elle s'ancre en nous sans réels fondements. Un temps pour s'arrêter sur ces phrases… Pour réfléchir, les questionner et ouvrir la discussion !

Lire la suite ici

Dans « Deuda con todos », un reportage sur la criminalisation de l’avortement au Salvador

Le 19 novembre, le documentaire En Deuda con Todas, une coproduction de l’ACPP et de l’Association galicienne de communication pour le changement social (AGARESO), a été présenté en première à El Sal-vador. Des jeunes filles violées forcées de devenir mères à l’âge de 10 ans, des adolescentes qui se suicident pour éviter d’être confrontées à une maternité non désirée, des femmes dont la grossesse met en danger leur santé et même leur vie, les mères qui perdent leur bébé involontairement après un accouchement hors hôpital ou toute sorte d’urgence obstétrique et qui sont conduites au poste de police avant même d’être soignées médicalement, et finalement condamnées à des peines allant jusqu’à 30 ans de prison.

Dans
Deuda con Todas, récit à travers les voix de ses protagonistes, les
conséquences tragiques pour la vie des femmes salvadoriennes de la
criminalisation totale de l’avortement qui a été introduite dans ce
pays d’Amérique centrale à la fin des années 1990, ainsi que la
lutte que mène le mouvement féministe dans le pays pour

inverser la
situation. D’autres pays ont une législation similaire, mais aucune
n’est aussi sévère pour les femmes que le Salvador, en particulier
les très jeunes femmes aux ressources limitées.

Entre
2000 et 2014, 250 femmes ont été signalées et 49 ont été
condamnées pour avortement ou homicide aggravé après avoir perdu
leur bébé en couches ou dans la période post-partum immédiate.
Plus de la moitié de ces femmes avaient entre 18 et 25 ans et ne
recevaient aucun salaire ou revenu, et dans 74 % des cas, les pères
des enfants n’assumaient aucune responsabilité. Les plaintes
proviennent des services d’urgence ou des hôpitaux publics, qui
refusent parfois de traiter les femmes qui arrivent après une
urgence obstétrique.

Dans
« Deuda con Todas » on traite de cette situation de
violation des droits sexuels et reproductifs des femmes
salvadoriennes, où l’on nous présente les histoires de femmes qui
ont subi la dureté du système judiciaire après que les médias et
la société civile nous aient accompagnés dans cette première
présentation. En Galice, le documentaire sera diffusé le 16
décembre dans la salle de la coopérative NUMAX à Saint-Jacques de
Compostelle.

ACPP continuera à travailler avec ses partenaires locaux pour la dépénalisation de l'avortement au Salvador et pour promouvoir le respect du droit des femmes à décider de leur corps. Elles ont été injustement condamnées. Ces témoignages, ajoutés aux informations fournies par les dirigeants des mouvements et collectifs confessionnels et les spécialistes, nous obligent à réfléchir sur la tragédie de l'incapacité des femmes à décider de leur propre corps. Lors de sa première à San Salvador, diverses organisations qui ont rendu possible la réalisation de ce document audiovisuel ont parlé de la réalité des violations des droits des femmes salvadoriennes. Environ 180 personnes appartenant à différentes organisations sociales, mouvements et collectifs féministes,

Rédaction :
Equipo ACPP Galicia

Trailer : https://www.youtube.com/watch?v=E9hjU9wgUxc

Texte en espagnol

En Deuda con Todas, una historia sobre la penalización del aborto en el Salvador

El pasado 19 de noviembre se estrenó en el Sal-vador el documental En Deuda con Todas, una coproducción de ACPP y la Asociación Galega de Comunicación para el Cambio Social (AGARESO), que trata de las consecuencias que tiene en la vida de las mujeres salvadoreñas la penalización total del aborto

vigente en el país centroamericano.El aborto es totalmente ilegal en el Salvador, en todas las circuns-tancias. Niñas violadas obligadas a ser madres con 10 años, ado-lescentes que se suicidan para evitar afrontar la maternidad no deseada, mujeres con embara-zos que ponen en riesgo su sa-lud e incluso su vida, o madres que pierden a sus bebés de for-ma involuntaria tras un parto extra-hospitalario o cualquier tipo de emergen-cia obstétrica y que son trasladadas a comisaría antes incluso de ser atendidas médicamente, para finalmente ser condenadas hasta 30 años de prisión. En Deuda con Todas relata, a través de las voces de sus protagonistas, las trágicas consecuencias que supone para la vida de las mujeres salvadoreñas la penalización total del aborto que se instauró en el país centroameri-cano a finales de los años noventa, así como la lucha que está llevando a cabo el movimiento feminista en el país para revertir la situación.Otros países cuentan con legisla-ciones similares, pero ninguno se ensaña con las mujeres como El Salvador, especialmente con las mujeres muy jóvenes y con escasos recursos. Entre 2000 y 2014, 250 mujeres han sido de-nunciadas y 49 han sido conde-nadas por aborto o por homici-dio agravado, tras perder a sus bebés en el parto o en el mo-mento inmediatamente poste-rior al parto. Más de la mitad de estas mujeres tenía entre 18 y 25 años y no reci-bía ningún tipo de salario o ingresos económi-cos, y en un 74% de los casos los padres de las criaturas no asumían ningún tipo de responsabi-lidad. Las denuncias llegan desde los servicios de emergencia o los hospitales públicos, que en ocasiones rehúsan atender a las mujeres que llegan tras sufrir una emergencia obstétrica. En Deuda con Todasversa sobre esta situación de vulneración de los derechos sexuales y re-productivos de las mujeres salvadoreñas, donde se nos presentan los relatos de mujeres que han sufrido la dureza del sistema judicial tras haber medios de comunicación y sociedad civil nos acompañaron en esta primera presentación. En Galicia, el documental se estrenará el próximo 16 de diciembre en la sala de la cooperativa NUMAX en Santiago de Compostela.Desde ACPP seguiremos trabajando con nues-tras

contrapartes locales, por la despenalización del aborto en El Salvador y promocionando el respeto del derecho de las mujeres de decidir sobre sus cuerpos. Porque ellas paren, ellas de-ciden. sido injustamente condenadas. Estos testimo-nios, sumado a la información brindada por par-te de lideresas de movimientos y colectivos fe-ministas y especialistas, nos obligan a reflexio-nar sobre la tragedia que supone para las muje-res no poder decidir sobre su propio cuerpo.Durante su estreno en San Salvador, diversas organizaciones que hicieron posible esta pieza audiovisual hablaron sobre la realidad de las mujeres salvadoreñas en cuanto a la vulnera-ción de sus derechos. Alrededor de 180 perso-nas pertenecientes a diferentes organizaciones sociales, movimientos, colectivos feministas,

Redacción: Equipo ACPP Galicia

Trailer : https://www.youtube.com/watch?v=E9hjU9wgUxc

Palais des enfants et des jeunes de Rivne

Présentation

Le Palais des enfants et des jeunes de Rivne est un établissement communal fondé par le conseil municipal de Rivne en 1992. L’activité principale du Palais est de fournir des

services éducatifs extrascolaires aux jeunes élèves de la ville.

Thèmes développés

Éducation à l’environnement, migrations, culture, art, sport, développement éducatif, activités extra-scolaires.

Objectif

L’objectif du palais est la promotion de la démocratie dans le processus éducatif et l’implication de toutes les personnes de la commune dans des questions éducatives et dans le fonctionnement de la vie dans la ville.

Le caractère unique du Palais est dans : un modèle novateur ; un système d’études de profil par auteur ; son propre système de protection sociale ; le caractère scientifique des recherches et le niveau des résultats acquis de l’activité expérimentale et leur signification pour l’éducation extrascolaire de toute l’Ukraine ; un logiciel unifié du processus d’éducation et son accompagnement méthodique ; la création de son propre journal “Sans secrets”, d’un portail Internet, d’une émission de télévision “Allons-y ensemble” ; un système d’autogestion des élèves ; l’introduction de jeux intellectuels dans le programme de l’école primaire ; la participation à la réalisation de ses propres projets originaux, visant à la réhabilitation sociale des enfants et des jeunes.

Photo : Iryna Ostapenko

Activités

- Centres de ressources sur les axes stratégique de l’éducation extra-scolaire,
- Social et pratique,
- Économique et éducatif,
- Écologique et naturaliste,
- Artistique et esthétique,
- Social et humanitaire,
- Physique et sportif,
- Informatique et informationnel,
- Loisirs et divertissement.

Formations

- Écoles spécialisée de la formation pré-professionnelle et de l’éducation professionnelle élémentaire,
- Écoles sportives,
- Informatique et technologie de la filière éducative,
- Centre d’apprentissage spécialisé.

Contact : Nataly Kusheva n.kusheva14@gmail.com
Kn. Volodymyt, 10 Rivne 33028 – Tel : 0362 63 62 51

Les rencontres de la photographie d’Arles – La photo ou l’art de s’exprimer

« La photographie façonne les contours d’une contre-culture, où la mise en scène de son quotidien devient une alternative aux modèles dominants, une résistance à l’ordre établi. »
Sam Stourdzé, directeur des Rencontres de la Photographie d’Arles.

Les Rencontres de la Photographie d’Arles fêtent cette année leur 50e anniversaire.



En 1970, Lucien Clergue (photographe arlésien), Michel Tournier

(écrivain) et Jean Maurice Rouquette (historien) fondent le festival
des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

À
l'initiative de la mise en place de ces Rencontres, le souhait de
rendre accessible l'art de la photographie pour tous et toutes.

À
travers ces nombreuses années, le festival des Rencontres de la
Photographie a évolué, permettant la mise en place du festival «
Voies OFF », qui fête son 24e anniversaire cette année.

Le
festival « OFF », qui se tient au même moment que le
festival officiel « In », aura permis à de nombreux et
nombreuses artistes amateurs et amatrices de faire valoir leur
travail auprès des spectateurs, spectatrices et professionnell.es de
la photographie. Cette année encore, le festival « OFF »
donne l'opportunité à chacun.e d'échanger avec les artistes
présent.es à Arles.

Le
temps d'un été, la ville d'Arles vit au rythme de
l'international de la photographie et dans l'harmonie des
échanges culturels. Les lieux de vie de la ville sont exploités
pour exposer les travaux des artistes.

Le souhait des organisateurs et organisatrices du festival des Rencontres d'Arles est aussi de pouvoir intégrer pleinement les arlésiens et arlésiennes au festival, d'un point de vue économique, grâce au dynamisme du festival pendant tout l'été, mais aussi et surtout pour inviter les habitant.es à s'intéresser à l'art de la photographie.

De nombreuses initiatives sont mises en place lors du festival afin de favoriser les échanges entre les acteurs et actrices du festival, des spectacles sont organisés dans la ville et rendus gratuits pour les habitant.es de la ville d'Arles.

Les Ceméa France organisaient cette année, une formation « Voir, recevoir, créer et critiquer des photographies », l'occasion de s'immiscer dans le festival des rencontres d'Arles, et découvrir la richesse des œuvres présentes lors de cette 50e édition du festival des *Rencontres de la Photographie d'Arles.*

La formation disposait de plusieurs volets, l'un davantage axé sur les expositions photographiques et la présentation des photographes, un autre axé sur les rencontres avec les photographes, et un dernier

volet, certainement plus technique, dans la maîtrise de l'appareil photo.

Ces différents volets ont permis d'assembler diverses connaissances et ont invité chaque participant.e à une réflexion sur ce qu'est la photographie, comment la pratiquer,l'exploiter, et en tirer les meilleurs bienfaits pour tous et toutes ?

Cette réflexion amène, dans le même temps à la question de l'accessibilité de l'exploitation de la photographie par chacun.e. L'accessibilité de la photographie permet de faire le parallèle avec la notion de démocratie culturelle, pensée comme une participation active des citoyens et citoyennes et ainsi inviter au partage des perceptions culturelles de tous et toutes.

Ce n'est pas seulement la question de l'accessibilité à l'art de la photographie mais à la notion de l'expression individuelle au travers de la photographie (ou de tout autre art au sens large).

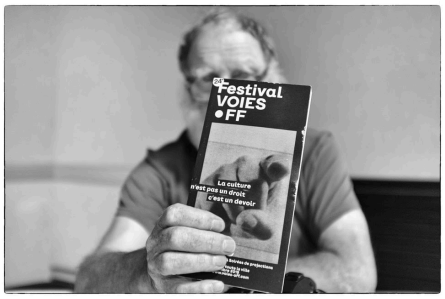
De nos jours, le numérique nous donne plus commodément accès à la photographie, de part, notamment, la présence

d’appareils photo dans nos smartphones. Ces « photos souvenirs » sont-elles des œuvres de photographe amateur ou amatrice ? Quelle place, ces photos, prises à chaque instant peuvent avoir dans différents contextes et/ou environnement et participent-elles au développement de la démocratie culturelle ?

Cette question est intéressante puisque l’accessibilité de l’outil est un fait, mais qu’en est-il de la notion artistique que revête la photographie ? La photographie a-t-elle le même sens dans ces deux approches ?

Il me semble que les éléments de réponses sont divers et chacun.e peut y trouver sa propre réponse. Je ferai part, ici, de ce qui me semble être des éléments de réponse à l’existence même de la photographie.

La photographie est un art, créativité inhérente à l’homme, dont les sens, les émotions et intuitions sont propres à l’individu lui ou elle-même. C’est certainement par la diversité de ses ressentis, émotions et réflexions que l’art produit une richesse sans précédent.



Grâce à la notion de démocratie culturelle, on met en avant l’idée que les ressentis sont pluriels et produits par une diversité d’acteurs et actrices qui permettent cette hétérogénéité. On ne conditionne plus les individus dans des goûts artistiques particuliers, on les invite à participer à leurs propres réflexions et mettre en avant leurs préférences.

Il
s’agit certainement de ne pas faire de la photographie un art inaccessible mais bien disponible pour tous et toutes à travers nos
envies, nos ressentis et nos perceptions individuelles.

La
photo a ce pouvoir de rendre le réel statique, pour toujours. Mais
la photographie peut être en lien avec nos imaginaires et fait donc
ainsi appelle à notre créativité.

Ce
pouvoir permet de confronter les réalités de nombreuses cultures,
les mettre en opposition ou en adhésion. C’est grâce à cette idée de confrontation, que nos mœurs évoluent, nous amènent à critiquer, et penser différemment.



La photographie est dans ce sens (en constante évolution), un outil d'éducation nouvelle, toujours enclin à de nouvelles représentations. La photographie vit avec son temps, et se fait, parfois, la porte-parole d'une société. Grâce au développement des interprétations personnelles, de l'appel à la créativité de tous et toutes, la photographie porte un regard sur les perceptions individuelles ou collectives d'une époque donnée, d'un sentiment exprimé ou d'un vécu.

Éducation et Photographie

Un cliché peut permettre à chacun.e de s'identifier, de comprendre ou de percevoir différemment. Cet outil photographique nous permet à tous et toutes, de donner de la visibilité à une image, un environnement, une personne.

La photographie peut nous permettre, dans une moindre mesure, de s'exprimer, individuellement ou au travers du collectif. À travers les représentations que chacun.e met en avant, nous pouvons retrouver la notion d'éducation ; le fait de partager ses perceptions, et d'accepter un échange collectif afin de valoriser sa démarche, ou de contrebalancer ses opinions (jusqu'ici parfois bien ancrées).

L'usage de la photographie est donc un instrument éducatif intéressant pour les actrices et acteurs socio-éducatifs dans une démarche pédagogique d'échanges humains.

Par le biais de nos perceptions, nous créons nos propres réalités.

La façon dont chacun.e perçoit une émotion, une scène, un contexte nous invite à nous repositionner face à cette situation (devant nous) et a tendance à impacter nos pensées et nos actions.

L'accessibilité de la photographie passe par la disponibilité pour tous et toutes à l'apprentissage de la photo. Cette accessibilité nous donne à chacun.e de nouveaux éléments de compréhension, de réflexion.

Tout ceci s’inscrit dans l’apprentissage quotidien tout au long
de la vie.

Cet
apprentissage en constante évolution, peut nous permettre d’amorcer
un changement sociétal. Il ne serait plus seulement question de
culture « pour tous et toutes » mais « avec
tous et toutes ». En acceptant les différences de chacun et chacune, nous pourrons enfin envisager une société plurielle, respectueuse des préférences et des personnalités de tous et toutes. La photographie serait, en son sens, l’un des outils à la
transformation de nos constructions sociales.

***Quelques
expositions marquantes :***

***LIBUŠE
JARCOVJÁKOVÁ- exposition Evokativ***

Photographies
prises entre 1970 et 1989, Tchécoslovaquie communiste et oppression
politique. Dans un pays où les libertés individuelles sont souvent
mises à rudes épreuves, LIBUŠE JARCOVJÁKOVÁ nous fait part de sa
propre conception de la liberté, avec des clichés en noir et blanc,
elle illustre les libertés sexuelles, libertés de consommation

(drogue, alcool), libertés émotionnelles (dépression, amour, peine, déception) à travers une série de photographies.

La photographe nous invite à percevoir sa conception de la liberté, et tente de photographier ses émotions à travers l'appareil photo, à nous spectateur, spectatrice de les déceler.



« Libuše Jarcovjáková, Facteur de la Bohème du nord, Prague, 1984 » *(Source : site internet des Rencontres de la Photographie d'Arles)*

LA MOVIDA, CHRONIQUE D'UNE VAGUE

Alberto Garcia-Alix (1956), Ouka Leele (1957), Pablo Pérez Minguez (1946-2012), Miguel Trillo (1953)

Pérez
Mínguez : « Là où trois personnes partagent l’envie de faire quelque chose ensemble, il y a une movida ».

La
movida, est un mouvement apparu en Espagne dans les années 80 après
la dictature franquiste. Ce mouvement s’est instruit des modernités
musicales, cinématographiques, picturales…

Cette exposition rassemble les œuvres de 4 photographes, chacun.e ayant vécu le mouvement à sa façon.



« Ouka Leele, Peluquería [Salon de coiffure], 1979 » *(Source : site internet des Rencontres de la Photographie d’Arles)*

«**MOHAMED**
BOUROUISSA- Libre échange

M.
Bourouissa expose ses œuvres (photographies, sculptures, vidéos,

peinture) au 1er étage d’un monoprix.

L’idée
d’exposer dans une grande surface interroge notamment sur la place
des chômeurs, chômeuses, la circulation des biens, de l’argent dans l’environnement sociétal.



Au travers de la richesse de ses œuvres et de la collaboration avec d’autres artistes, l’exposition de M. Bourouissa ne cesse d’interroger sur la conception de notre réalité sociétale, nos habitudes et nos paradoxes. Lors de l’exposition, m’est venue cette question : *quel prix pour le libre ?*

LA ZONE AUX PORTES DE PARIS

Exposition
de la « Zone », qui correspond à une bande de terre de
250 mètres sur les 34km autour de Paris en 1844. Cette zone, un
temps déserte, a été investie par des populations pauvres, qui ont
construit des habitations précaires, parfois insalubres. Ces photos

sont de source anonyme, mais elles engagent une question qui persistent dans notre société actuelle, celle d'une séparation des espaces géographiques en fonction des classes sociales. Cette
séparation géographique qui a tendance à influer directement les
rapports sociaux.

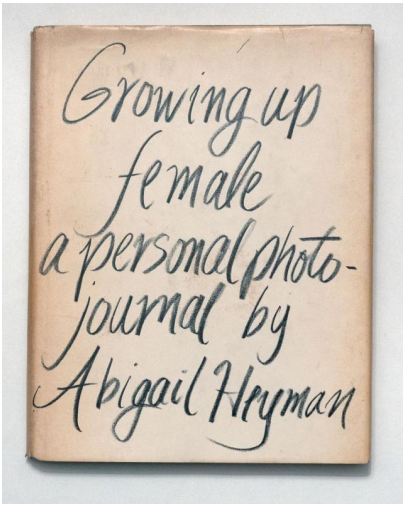


Photographe anonyme, Enfants de la Zone, Rue Forceval, Porte de la Villette, France, 1940 (*Source : site internet des Rencontres de la Photographie d'Arles)*

EVE
ARNOLD, ABIGAIL HEYMAN
&
SUSAN MEISELAS – THE UNRETOUCHED WOMAN

Ces
3 photographes états-uniennes ont photographié des femmes, des filles dans leur quotidien, leur travail, leur intimité, leurs relations. En tant que femme, il est possible de s'identifier à
l'une des photographies présentes dans l'exposition, de part la
diversité de la représentation « d'être une femme »,
chacune ayant sa propre représentation d'elle-même, sa propre identité et son propre environnement.

Ces
photos sont d'un naturel éclatant/prestigieux, qui nous donne envie de rester dans cette salle des heures et des heures.



Couverture du livre d'Abigail Heyman, Growing Up Female: A Personal Photo-Journal, New York, Holt, Rinehart & Winston, 1974. (*Source : site internet des Rencontres de la Photographie d'Arles)*

TOM WOOD – Mères, filles, sœurs

Tom
Wood nous fait part d'une réalité, une perception de la vie de

famille des femmes à Liverpool. Avec un naturel insaisissable.

Le
photographe illustre à travers ces clichés le statique du mouvement
de la vie quotidienne.



Tom Wood, Great Homer Street Market, Liverpool, 1991 (*Source : site internet des Rencontres de la Photographie d'Arles)*